

## Littérature : pour qui Jean de La Fontaine a-t-il écrit ses fables ?

Jean de La Fontaine offre son recueil de fables au fils du roi Louis XIV et de la reine Marie-Thérèse. Le jeune prince est âgé de sept ans lorsque La Fontaine lui dédie son recueil.

Extrait de la lettre adressée par Jean de La Fontaine au jeune prince, fils du roi Louis XIV.

À MONSEIGNEUR LE DAUPHIN

Monseigneur,

S'il y a quelque chose d'ingénieux dans la République des Lettres, on peut dire que c'est la manière dont Esope a débité sa Morale. Il serait véritablement à souhaiter que d'autres mains que les miennes y eussent ajouté les ornements de la Poésie, puisque le plus sage des Anciens a jugé qu'ils n'y étaient pas inutiles. J'ose, MONSEIGNEUR, vous en présenter quelques essais. C'est un entretien convenable à vos premières années. Vous êtes en un âge où l'amusement et les jeux sont permis aux Princes ; mais en même temps vous devez donner quelques-unes de vos pensées à des réflexions sérieuses. Tout cela se rencontre aux Fables que nous devons à Esope. L'apparence en est puérile, je le confesse ; mais ces puérilités servent d'enveloppe à des vérités importantes.

[...] La lecture de son Ouvrage répand insensiblement dans une âme les semences de la vertu, et lui apprend à se connaître sans qu'elle s'aperçoive de cette étude, et tandis qu'elle croit faire tout autre chose. [...] Il fait en sorte que vous appreniez sans peine, ou, pour mieux parler, avec plaisir, tout ce qu'il est nécessaire qu'un Prince sache.

Dédicace au fils du roi Louis XIV (juste avant la première fable « La Cigale et la Fourmi »).

À MONSEIGNEUR LE DAUPHIN

*Je chante les Héros dont Esope est le Père :  
Troupe de qui l'Histoire, encor que mensongère,  
Contient des vérités qui servent de leçons.  
Tout parle en mon Ouvrage, et même les Poissons.  
Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes.  
Je me sers d'Animaux pour instruire les Hommes.  
ILLUSTRE REJETON D'UN PRINCE aimé des Cieux,  
Sur qui le Monde entier a maintenant les yeux,  
Et qui, faisant fléchir les plus superbes Têtes,  
Comptera désormais ses jours par ses conquêtes,  
Quelque autre te dira d'une plus forte voix  
Les faits de tes Aïeux et les vertus des Rois.  
Je vais t'entretenir des moindres Aventures,  
Te tracer en ces vers de légères peintures :  
Et si de t'agréer je n'emporte le prix,  
J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris.*